



# Le commerce extérieur d'Oman en 2017

Septembre 2018

© DG Trésor

*Avec un taux d'ouverture de 39,5 % en 2017, Oman apparaît très ouvert aux échanges commerciaux, reflet en large partie de la petitesse de son marché intérieur (4,6 millions d'habitants) et du faible développement relatif de son industrie. La structure de ses échanges reste fortement biaisée par le poids toujours prépondérant des hydrocarbures (58,3 % des exportations totales). L'importance des exportations pétrolières en volumes et l'étroitesse du marché intérieur favorisent une balance commerciale structurellement excédentaire. Dans le contexte de remontée des cours du baril de pétrole, de 40,1 USD en moyenne en 2016 à 51,3 USD en 2017, Oman a vu son solde commercial rebondir à 8,8 Mds USD l'an dernier, représentant 12,2 % du PIB. Malgré tout, restant très inférieur à son niveau de 2014 (31,7 % du PIB), l'excédent commercial n'a pas permis de réduire le déficit courant, toujours particulièrement élevé (-15,5 % du PIB en 2017). Si la Chine reste, de loin, le 1<sup>er</sup> client du pays avec 34,4 % des ventes totales (absorbant notamment 69,6 % des ventes d'hydrocarbures), le principal fournisseur d'Oman demeure les Emirats arabes unis (42,8 % des importations) compte tenu du rôle de plateforme assuré par ces derniers. La France est passée du 14<sup>ème</sup> rang en tant que fournisseur d'Oman en 2016 au 13<sup>ème</sup> rang l'an passé, avec une part de marché de 1 %.*

## **Une reprise des échanges et une hausse de l'excédent commercial en 2017, en lien avec la remontée des cours du pétrole (45,9 % des exportations)**

En 2017, les échanges en valeur d'Oman avec le reste du monde sont repartis à la hausse, de +16,8 %, pour s'établir à 57 Mds USD contre 48,8 Mds USD en 2016 selon le FMI. Cette augmentation intervient après deux années caractérisées par un net repli des échanges de biens (-23,6 % en 2015 et -21,6 % en 2016), conséquence de la contraction des exportations, en particulier d'hydrocarbures. Si les exportations totales d'Oman ont crû de +19,5 % en 2017, à 32,9 Mds USD, elles restent néanmoins très inférieures à leur niveau de 2014 (53,6 Mds USD). En dépit des baisses de -3,6 % de la production et de -8,6 % des exportations de pétrole en volumes, les exportations d'hydrocarbures (pétrole et gaz) ont progressé de +20,2 %, à 19,2 Mds USD, tirées par la hausse du prix moyen du baril omanais (de 40,1 USD à 51,3 USD). Malgré la volonté des autorités d'accélérer les efforts en matière de diversification, les hydrocarbures continuent ainsi de dominer largement la structure des exportations. Ils représentaient l'an passé 58,3 % des ventes totales (45,9 % pour le pétrole brut, 9,2 % pour le gaz et 3,2 % pour le pétrole raffiné), après 57,9 % en 2016.

Dans le même temps, les exportations hors hydrocarbures ont connu une forte croissance, de +32,4 %, à 8,3 Mds USD, reflet du rebond de l'activité dans les pays du Conseil de Coopération du Golfe, principaux clients d'Oman. Cette hausse a largement résulté de la progression des exportations de minerais (+78,2 %, 27,1 % des ventes totales), des ventes de produits chimiques (+39,8 %, 25,4 % des ventes totales) et des exportations de produits métalliques (+23 %, 19,7 % des ventes totales). Oman apparaît aussi comme un important pays de transit, en atteste le poids des réexportations (5,5 Mds USD), qui ont légèrement progressé en 2017, de 2,2 %.

La remontée des cours du pétrole a aussi bénéficié aux importations, qui ont progressé de +13,3 % à 24,1 Mds USD en 2017, après un net recul de -19,9 % en 2016, conséquence du ralentissement de l'activité. La hausse des importations en 2017 a été principalement tirée par les achats d'équipements mécaniques et de machines électriques (+26 %, 23,7 % des achats totaux) et de produits métalliques (+17,1 %, 13,7 % des achats totaux). Les achats de véhicules, avions, navires et équipements liés au transport (11,1 % des achats totaux) et de minerais (10,7 % des achats totaux) ont respectivement diminué de -0,2 % et -3 %.



Globalement, la forte hausse des exportations a permis de rehausser l'excédent commercial de 6,3 Mds USD en 2016 à 8,8 Mds USD en 2017, soit une augmentation de 40,5 %, toutefois toujours nettement en dessous de son niveau de 2014 (25,7 Mds USD).

### Les principaux partenaires d'Oman restent la Chine du point de vue des clients et les Emirats arabes unis côté fournisseurs

Le principal client d'Oman demeure la Chine, qui concentre 34,4 % des exportations du pays. La dépendance vis-à-vis de la Chine est particulièrement perceptible s'agissant des ventes de pétrole, celle-ci en ayant absorbé l'an passé 69,6 %, suivie de loin par l'Inde (9,6 %) et Taïwan (7,3 %). La Corée du Sud et le Japon restent les principales destinations du gaz naturel liquéfié (GNL) omanais, comptant pour respectivement 50,8 % et 33,6 % des exportations de GNL.

S'agissant des ventes hors hydrocarbures, les clients d'Oman sont majoritairement les pays du Golfe, qui absorbent près de 50 % des exportations non-pétrolières, ainsi que les grands émergents. Dans le détail, selon les douanes omanaises, les Emirats arabes unis ont été la principale destination l'an passé des exportations hors hydrocarbures avec 22,4 % des ventes, devant l'Arabie Saoudite (15,3 % des exportations hors hydrocarbures), l'Inde (9,8 %), la Chine (7,7 %) et le Qatar (6,6 %).

Les réexportations qui transitent par Oman sont historiquement dirigées vers les Emirats arabes unis (25,9 %), principalement en ce qui concerne les véhicules, les machines et les équipements de transport. Toutefois, le Qatar s'est placé l'an passé au 2<sup>ème</sup> rang des pays destinataires des réexportations omanaises, avec 15,2 % du total (contre 0,8 % en 2016), conséquence de l'embargo de plusieurs pays (Emirats arabes unis, Arabie Saoudite, Bahreïn et Egypte) à son encontre depuis juin 2017. De même, l'Iran se place dorénavant en 3<sup>ème</sup> position avec 10,6 % des réexportations totales (contre seulement 4,8 % en 2016).

Les principaux fournisseurs d'Oman en 2017 ont été les Emirats arabes unis avec 42,8 % des biens achetés du fait notamment de leur rôle de plateforme régionale (contre néanmoins 48,8 % en 2016), devant la Chine (6,2 %), l'Inde (5,4 %), les Etats-Unis (4,1 %), le Japon (3,7 %) et l'Arabie Saoudite (3,6 %). Par rapport à 2016, la France a gagné une place dans le classement des fournisseurs du pays, se plaçant au 13<sup>ème</sup> rang avec une part de marché en légère hausse l'an passé, à 1 % contre 0,8 % en 2016.

#### Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Mascate (adresser les demandes à [mascate@dgtrésor.gouv.fr](mailto:mascate@dgtrésor.gouv.fr)).

#### Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : Service Économique de Mascate

Rédigé par : Louis MANGENOT

Revu par : Gilles BORDES

Version du 30/08/2018